



LE JOURNAL DU BIOPARC GENÈVE



10 infos sur l'ibis chauve !

P.3-5

Vaccination en cours

P.6

Entrée illégale

P.7

L'équipe ABC

P.8-9

La Fête du Printemps

P.10 - 11

L'Association

P.12

Les p'tits nouveaux

P.13

Nouvelles du Bioparc

P.14-15

Et après ?

À la suite du dépôt de notre pétition, avec près de 23'000 signatures, auprès du Grand Conseil, nous avons été auditionnés à la fin du mois de janvier pour présenter la situation et expliquer notre point de vue.

Nous avons fait un rapide survol de nos missions, des différentes étapes jusqu'au dépôt de la demande préalable en autorisation de construire jusqu'au refus du projet par l'ancien Conseiller d'Etat, Antonio Hodgers. Nous avons présenté les grandes lignes du projet et ses points primordiaux pour le bien-être animal avec des conditions de travail dignes pour les soigneurs et un accueil adapté à la diversité des visiteurs et aux missions du Bioparc.

Les députés ont montré un intérêt sincère pour notre parc animalier et notre projet. Ils demandèrent si nos exigences étaient toujours valables.

Pour le Bioparc, pas question de raboter ou minimiser les besoins qui sont plus que jamais essentiels vu le nombre toujours plus élevé d'animaux séquestrés, abandonnés qui nous sont confiés. Il y a toujours plus de visiteurs, d'où la nécessité entre autres, d'un restaurant. Les personnes qui travaillent, employés et bénévoles doivent disposer d'installations salubres et nos différents intervenants doivent être accueillis dans des locaux adéquats.

Et maintenant ?

Pour l'instant, le projet tel qu'il a été présenté est gelé, mis en stand-by, mais un plan B est en cours... Tout est réévalué en concertation avec les services de l'Etat, y compris l'emplacement du projet. Plusieurs solutions se profilent et rien n'est perdu, ni l'enthousiasme, ni la volonté d'y arriver.

On vous tiendra au courant. Merci pour votre soutien, nous en avons besoin et nous l'apprécions infiniment.

Maryse Morzier.



GRANGE

Plongeons au cœur de vos projets



 L'immobilier au cœur de la vie locale

grange.ch

10 INFOS SUR L'IBIS CHAUE !

1. Drôle d'oiseau

L'ibis chauve est un threskiornithidé (eh ouais), ou plus simplement une sorte d'échassier, un oiseau campé sur de très longues pattes. Ces fameuses pattes sont d'un beau rouge-grenadine, tout comme son interminable bec, recourbé vers le bas. Ses plumes, noires, ont de somptueux reflets bleus, verts, violets. Certaines lui font une jolie collerette autour du cou, qu'il a par ailleurs tout glabre (mot pompeux pour dire « nu »). Le haut de sa tête est également dégarni et montre une peau grisâtre. Mâles et femelles sont assez semblables, mais ces messieurs sont un poil (une plume?) plus grands que ces mesdames, et dotés d'un plus long bec. Adulte, l'ibis chauve mesure entre 70 et 80cm de long et son envergure peut atteindre les 135cm.



Un long bec, d'incroyables reflets et quasi pas de plumes sur le caillou... Pas de doute, voici l'ibis chauve !

2. Passion étymo

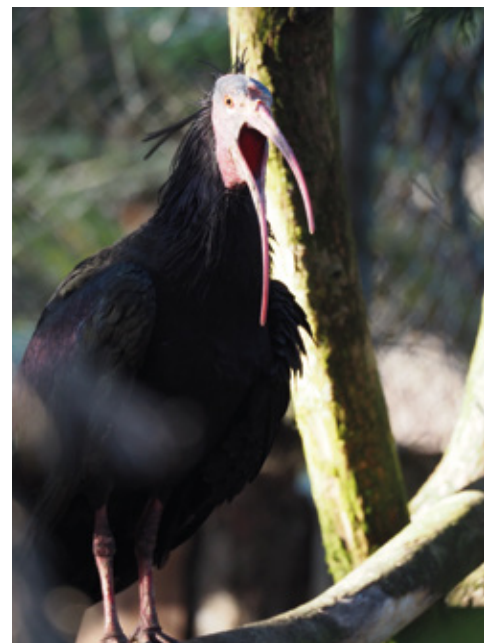
Le nom scientifique de l'ibis chauve, *Geronticus eremita*, signifie, en gros, vieil ermite. On ose supposer que cela vient, d'une part, de sa p'tite bouille chauve et ridée, qui, soyons honnêtes, rappelle plus mon grand-père qu'un oiseau, et, d'autre part, de son habitat, type désert aride, un ermite étant par définition un être isolé, seul, reclus. Sinon, en anglais, on l'appelle « bald ibis » (littéralement ibis chauve, comme en français) ou bien « waldrapp », de l'allemand « corbeau des bois » (et là je sèche... À part la couleur noire du corbeau, je n'ai pas d'explication qui tienne la route).

3. Mission... Protection !

L'ibis chauve est aujourd'hui considéré en danger d'extinction, notamment à cause de la dégradation et de la destruction de son habitat. Et, croyez-le ou non, c'est mieux qu'avant ! Car cette espèce, à défaut d'y vivre, a connu les montagnes russes au cours des siècles précédents... Autrefois très répandue au Moyen Orient, Europe du Sud et Afrique du Nord, elle a été décimée autour du 17ème siècle, au point qu'elle a alors complètement disparu d'Europe. Les coupables ? La chasse et la gastronomie (douteuse) de l'époque.

Ces quelques quatre cent dernières années donc, l'espèce ne nichait plus qu'au Maroc, en Turquie et en Syrie. Et, bizarrement, l'hiver venu, les oiseaux ne semblaient plus capables de migrer vers l'Espagne. Certains tentaient le coup mais finissaient par se perdre et mouraient avant la fin de leur périple... Petit à petit, les ibis chauves se sont résolus à ne plus trop s'éloigner et à hiverner en Syrie et en Ethiopie centrale.

Pour comprendre et corriger ce phénomène, un programme hyper complet a été mis en place, au début des années 2000 : réintroduction contrôlée d'animaux élevés en captivité, balises géolocalisées fixées sur les oiseaux pour surveiller les colonies (notamment leurs effectifs et leurs déplacements) et, summum du cool, création de nouvelles routes migratoires et migration assistée ! Bilan presque 30 ans plus tard : l'ibis chauve est de retour en Europe ! La preuve ? En 2025, Oscar et sa femelle ont niché d'eux-mêmes à Vaulruz, dans le canton de Fribourg.



C'est moi le grand-père?!

Migration assistée, comment qu'on fait ? Tout simple ! Il suffit de relâcher des ibis chauves et de les guider jusqu'à leur site de migration, en ULM. Oui, oui, en ULM ! Vous avez bien lu ! Car si l'instinct migratoire de cette espèce est juste endormi, alors avec un petit coup de pouce, ces oiseaux pourront de nouveau, à terme, migrer naturellement et sans aide. D'ailleurs, à l'automne 2025, Giselbert a réussi cet exploit ! Tout seul et pour la première fois de sa vie, il a réussi à migrer jusqu'en Espagne, en choisissant d'instinct l'itinéraire survolant Genève !

10 INFOS SUR L'IBIS CHAUVE !

4. Top 100

L'ibis chauve fait tristement partie de la liste des 100 espèces (animaux, plantes et champignons confondus) les plus menacées au monde. Cette liste a été établie en 2012 par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (ou UICN). Cette année-là, la population sauvage d'ibis chauves était d'environ 200 à 249 individus adultes. Aujourd'hui, on approcherait plutôt des 500... Bon, peut mieux faire, mais ce nombre augmente gentiment et, surtout, régulièrement ! C'est plutôt bon signe !

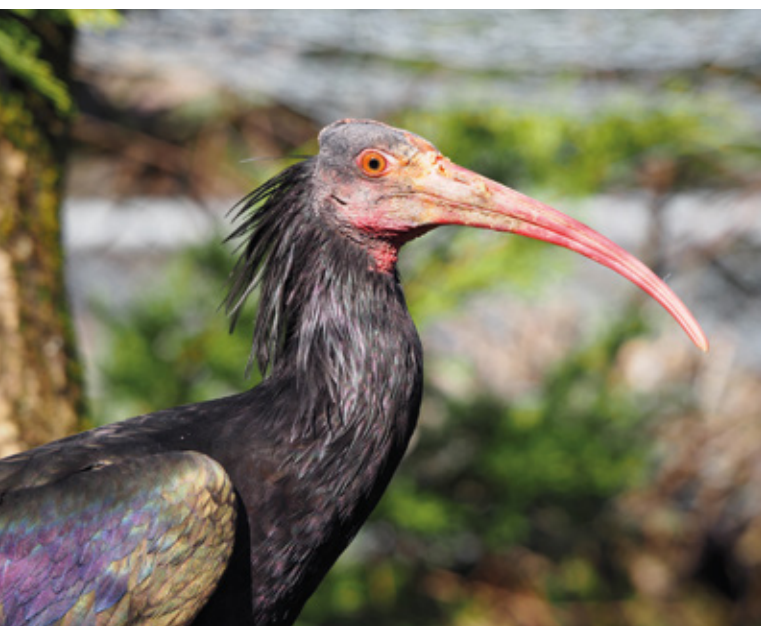
5. Au menu

Bien qu'il préfère les steppes non cultivées, cet oiseau fouille aussi les terres en jachère et, parfois, les champs de culture. Il aime naviguer dans une végétation clairsemée, ne dépassant pas les 15-20cm de hauteur, car il chasse en sondant le sol, à l'aide de sa pelle, euh, de son bec. Mais ce bec est très fragile... L'ibis ne peut donc creuser que dans les zones plutôt sableuses et relativement meubles.

Ce gourmand se nourrit d'une grande variété d'aliments, principalement d'origine animale. Les lézards et les coléoptères semblent être son plat préféré, mais il se régale aussi de petits mammifères, d'oiseaux ou encore d'escargots, de scorpions, d'araignées et de chenilles.

Dis-moi comment sont tes crottes, je te dirai qui tu manges! Eh oui, c'est en analysant tout plein de crottes d'ibis chauves que l'on peut savoir, très précisément, ce qu'ils consomment et en quelle quantité !

Bec fouineur.



6. Vie sociale

L'ibis chauve est un oiseau très sociable, qui vit, se nourrit et se déplace en groupe (bah ! Rien à voir avec un ermite du coup ?!). Une même colonie peut compter jusqu'à 50 oiseaux ! Des oiseaux qui disposent de nombreuses vocalisations, pour communiquer efficacement et coopérer, afin de mieux contrer leurs prédateurs par exemple. Lors de leurs déplacements aériens, ils utilisent le vol en V (aussi appelé formation en chevron), une stratégie qui relève carrément du ballet synchronisé : les oiseaux volent en rotation et changent régulièrement de place, afin de répartir les efforts sur tous les membres du groupe. Tout cela bien sûr en maintenant le contact visuel, pour faciliter le dialogue et optimiser les temps de déplacement. Plus de doute, aucun rapport avec la vie d'ermite !

LE SAVIEZ-VOUS ?

Sous la responsabilité de l'Homme, l'ibis chauve peut vivre jusqu'à 20-25 ans. Toutefois, le mâle le plus âgé s'est éteint à 37 ans et la doyenne, à 30 ans. À l'état sauvage, ces oiseaux vivent entre 10 et 15 ans.

7. Les amours



Petit Arlequin et sa calvitie naissante !

L'ibis chauve peut se reproduire dès l'âge de trois ans mais certains prennent leur temps et ne sont sexuellement matures qu'autour de cinq ans. En période de reproduction, le mâle va choisir un endroit pour nicher et va le poutser, en vue d'y accueillir sa belle. Pour attirer cette dernière, il va secouer son mulot et émettre des sortes de... Mm... Comment décrire ça... Imaginez quelqu'un en train d'aspirer la fin de son verre de sirop à la paille, le plus bruyamment possible. Voilà, ça donne ça. Un « slurp » que l'on entend souvent au Bioparc, à la belle saison ! Une fois les couples formés, les deux partenaires vont se saluer et se lisser mutuellement les plumes, histoire de bien confirmer la relation. Un contrat de mariage en somme, pour ces deux amoureux exclusifs, qui resteront ensemble toute la vie. ➔

Contrairement aux autres espèces d'ibis (il en existe 30 au total), qui nichent dans les arbres ou au sol dans les zones humides, l'ibis chauve va s'installer sur des parois rocheuses semi-arides ou sur des falaises côtières abruptes. Son nid est le plus souvent fait de brindilles et d'herbe. Madame va pondre entre deux et quatre œufs, à la surface rugueuse. Ces œufs, couvés par les deux parents, sont initialement bleutés mais peuvent virer au brun pendant l'incubation, qui va durer environ 24 jours. Les poussins, qui ont des plumes sur la tête d'ailleurs, contrairement à Papa Maman, vont prendre leur envol à l'âge de deux mois.

8. Les ibis chauves du Bioparc !



Incognito.

Au Bioparc, notre mini colonie d'ibis chauves est composée de trois mâles, baptisés Crocus, Echinops et Arlequin (frimousse ci-dessus), et de trois femelles, Daphné, Dianella et Diascia. Ces loulous sont encore très jeunes, puisque trois d'entre eux ont éclos en 2022 et les trois autres en 2023. Ils partagent leur espace avec vous, notre public (leur enclos étant immersif, c'est-à-dire traversé par le chemin visiteurs) mais aussi avec Babou, Biscotte et Cap'taine Crochet, trois paons, Lydia, notre coscoroba qui coule (ce qui est bien ballot pour un oiseau aquatique), Pom'potes, notre canard de Poméranie qui se prend pour une oie (véridique) et un groupe de poules appenzelloises huppées.

Un immense merci à la commune de Vernier qui a sponsorisé le panneau pédagogique des ibis chauves du Bioparc !



Un oiseau préhistorique.

9. La Waldrapp-Schweiz

La Fondation Waldrapp-Schweiz a été créée au mois de décembre 2025, au Musée d'histoire naturelle de Berne ! Le Bioparc Genève en est un membre fondateur et son fier représentant romand. La mission principale de ce groupe de travail est de protéger les populations sauvages d'ibis chauves qui migrent via le plateau suisse. Comment ? En les surveillant de près, en portant secours aux individus en détresse, blessés ou perdus, en gérant les effectifs nés en parcs animaliers ou encore en participant au programme de réintroduction de cette incroyable espèce.

Plus d'infos : <https://www.waldrapp-schweiz.ch/> !

10. Y a vieux... Et vieux !

Tenez-vous bien, l'ibis chauve nous vient tout droit de la préhistoire ! Des restes fossiles datant de 1,8 millions d'années ont été retrouvés ! 1.8 ! Il s'agit donc de l'une des plus anciennes espèces d'oiseaux, encore présente de nos jours.

TOUT UN SYMBOLE !

Vénééré depuis la nuit des temps, l'ibis chauve symboliserait la prospérité et la chance. Il a figuré sur les timbres-poste de nombreux pays : l'Algérie, l'Autriche, le Jersey, le Maroc, la République arabe du Yémen, le Soudan, la Syrie et la Turquie. Ce sont là principalement des lieux de nidification ou de migration, mais pas que ! Alors, à votre avis, quels sont les deux pays de cette liste qui n'accueillent pas naturellement d'ibis chauves ?

Réponse : l'Autriche et le Jersey.

VACCINATION EN COURS

Vade retro, grippe aviaire !

Si vous êtes passés au Bioparc cet hiver, vous avez sans doute remarqué un pédiluve à l'entrée de notre parcours violet... Ce pédiluve, que je pourrais presque qualifier d'héroïque, nous a permis de lutter contre la grippe aviaire, un virus hautement pathogène et souvent mortel pour les oiseaux.

Un pédiluve héros de guerre, vraiment? Eh oui! Grâce à lui, notre équipe et nos visiteurs ont pu, des mois durant, désinfecter leurs chaussures et protéger ainsi nos oiseaux, en laissant à l'entrée plein de vilaines particules, potentiellement contaminées par des individus sauvages malades.

LE SAVIEZ-VOUS?

La famille des anatidés comprend les oies, les cygnes et les canards mais aussi toutes les espèces apparentées, telles que les tadornes ou les coscorobas (coucou Lydia)!



THE pédiluve.

Mais les mesures pour contrer cette maladie ne sont pas toutes aussi rigolotes... Chaque année des aménagements très contraignants doivent être mis en place, parfois pendant près de six mois, selon les cas observés en Suisse et alentour! Six mois pendant lesquels les habitudes de nos plumeaux sont sérieusement perturbées. Ainsi nos poules, paons, faisans et anatidés doivent déménager d'enclos, être séparés de leurs colocs habituels ou encore avoir un accès limité à leurs espaces extérieurs. Ces précautions sont nécessaires, certes, mais elles impactent aussi grandement, et négativement, le bien-être de nos petits protégés.

Une seule solution... La vaccination !

Cet hiver, nous avons donc décidé de passer au niveau supérieur. Comment? En vaccinant nos oiseaux! Pour cela, nous avons rejoint un grand projet de recherche, mené à l'échelle nationale sur les oiseaux hébergés en parc animalier (notamment à Bâle, Zurich, Berne et Goldau). On parle ici de plus de 700 oiseaux, d'une cinquantaine d'espèces différentes! Le but de ce projet est de 1. mieux comprendre le virus et 2. pouvoir protéger les oiseaux, grâce à un vaccin venu du Mexique puis développé par l'Institut de Virologie et d'Immunologie du canton de Berne.

Concrètement ?

Le responsable de ce projet, Niklas Jakobi, doctorant et vétérinaire au Zoo de Bâle, est venu nous rendre visite plusieurs fois au cours de l'hiver 2025-2026. Au programme, évaluation des oiseaux concernés (près de 70!), administration de la première dose de vaccin, contrôle, pesée, prise de sang, administration de la deuxième dose, recontrôle... Bref, une mission longue et périlleuse. Heureusement, une ribambelle de vétérinaires, de soigneurs animaliers et de bénévoles sont venus l'assister!



Mission, grippe aviaire!

Un grand merci à toutes et à tous et, surtout, un grand bravo! Malgré nos infrastructures loin d'être idéales et une météo très capricieuse, cette petite troupe a pu préparer les installations pour la quarantaine, pour la collecte d'échantillons ou encore pour la vaccination! Le tout offrant à nos oiseaux une prise en charge sûre et professionnelle.

Prochaine étape

Les résultats sont attendus pour l'été 2026... S'ils sont positifs, le vaccin pourra être utilisé plus largement, ce qui permettrait de protéger de nombreux oiseaux et de garantir leur bien-être tout au long de l'année.

Adieu, mesures de quarantaine prolongée, enfermement obligatoire et autres joyusetés... Alors on croise tout: les doigts, les pattes et les pattes palmées!

Dans la peau de notre directeur...

Imaginez un peu... Nous sommes fin novembre, les premières neiges sont tombées il y a quelques jours... Le soleil ne s'est pas montré de la journée, il fait nuit, il fait froid, l'air est chargé d'humidité. Allongé(e) sur votre canapé, vous pensez au Bioparc. À cette heure votre équipe d'humains a fini par désertier les lieux et vos pensionnaires vaquent à leurs occupations nocturnes... Endormis pour certains, en quête de nourriture pour d'autres. Une soirée banale mais plus pour très longtemps... Le téléphone sonne et vous décrochez naïvement, loin d'imaginer la tournure que vont prendre les choses. Mais la nouvelle ne tarde pas: une quarantaine d'oiseaux protégés vient d'être saisie à la frontière italo-suisse et doit être placée, en sécurité, le plus rapidement possible.

On rembobine

Au mois de novembre 2025, un « simple » contrôle à la frontière italo-suisse a permis à l'OFDF (Office fédéral de la douane et de la sécurité des frontières) et à l'OSAV (Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires) de démanteler tout un réseau d'importation illégale d'oiseaux, protégés par la convention de Washington. Ce trafic majeur impliquait plusieurs pays européens ainsi que la Suisse romande et le Tessin. Mais une fois saisis par les autorités, que deviennent les animaux victimes de ce trafic?

La convention de Washington, également appelée CITES (en français, convention sur le commerce international d'espèces en voie de disparition), est un instrument clé pour la conservation de la biodiversité mondiale. Elle réglemente strictement, voire interdit, le commerce international pour la faune et la flore menacées d'extinction. Elle concerne à ce jour plus de 6'600 espèces animales et plus de 34'300 espèces végétales!

Le rôle du Bioparc

Mandaté par l'OSAV pour l'hébergement provisoire d'animaux séquestrés ou confisqués et protégés par la CITES, le Bioparc a été contacté immédiatement. Et pour notre équipe, pas d'hésitation: hors de question de prolonger plus que nécessaire le calvaire de ces pauvres bêtes! Alors, malgré nos infrastructures étriquées, nous avons poussé les murs pour réaménager les espaces existants, mettre en place des zones de quarantaine et apporter à ces oiseaux les soins urgents dont ils avaient besoin.



Deux conures couronnées...
et fusionnelles!

QUIZZZZZZ

VOTRE PREMIER RÉFLEXE?

- Je retourne me coucher, ça peut bien attendre demain...
- Je préviens mon équipe, tout le monde sur le pont!
- Ni une, ni deux, je fonce au Bioparc.

Résultat:

- Aïe... Va falloir changer de métier...
- Bien joué! L'union (et une bonne organisation) fait la force!
- Ça part d'un bon sentiment mais, malheureusement, vous ne pourrez rien faire tout(e) seul(e).



Une perruche turquoisine, aux couleurs presque irréelles.



Les couleurs éclatantes d'une perruche de Pennant.

Séquestre versus confiscation. Lors d'un séquestre, l'animal est retiré temporairement à son propriétaire. Lors d'une confiscation, l'animal lui est retiré définitivement.

Et ensuite?

Une enquête est en cours. En attendant, on s'occupe de ces p'tits plumeaux du mieux possible: nourriture adaptée, soins ciblés, programme d'enrichissements variés et surtout beaucoup, beaucoup d'amour... Et ça, croyez-moi, on en a à revendre! Mais pour s'épanouir pleinement, ces oiseaux auraient aussi besoin de congénères et d'un accès à l'extérieur... Alors on se réjouit de pouvoir les placer définitivement, là où ils seront le plus heureux possible!

L'ÉQUIPE ABC

A comme... Accueil !

Contrairement à notre équipe de soigneurs, qui semble préférer l'animal à l'être humain (ah bah si, je regrette mais c'est la vérité), l'équipe ABC aime son prochain et c'est même à cela qu'on la reconnaît ! Son rôle premier est donc d'accueillir notre public à l'entrée du parc. L'occasion de vous présenter notre travail, nos missions, nos pensionnaires, d'échanger avec vous sur les formes de soutien possible, etc., etc. En gros, les bénévoles ABC sont la voix de notre parc et peuvent répondre à (presque) toutes vos questions ! C'est également auprès d'eux que vous pourrez adhérer à notre Association, pour l'année ou pour la journée.



B comme... Boutique !

Nos bénévoles ABC vous invitent également à visiter notre boutique, leur QG ! Un endroit chaleureux et fait maison, décoré et aménagé avec amour. Et dedans, il y en a pour tous les goûts (et pour tous les âges) ! De

la confiture anti-gaspi, des bijoux, d'adorables peluches à collectionner, mais aussi des gourdes, des bols, des tasses, des sacs et sacoches, des t-shirts, casquettes, bonnets, des cartes postales, des stylos, des aimants ou encore des porte-clés ! Je m'arrête là mais la liste est encore longue... Alors, laissez-vous tenter ! Acheter un produit dans notre boutique, c'est s'offrir un joli p'tit souvenir mais c'est aussi, et surtout, soutenir notre refuge. Car tout l'argent ainsi récolté est reversé directement pour nos pensionnaires.

DEVENIR MEMBRE, OUI ! MAIS À QUEL PRIX ?

Membre journalier :

CHF10,- par adulte (gratuit pour les enfants jusqu'à 16 ans inclus)

Membre annuel :

CHF50,- par personne, par couple ou par foyer = parent(s) + enfant(s). Cette adhésion inclut l'entrée libre pour une année complète, des publications offertes (notre calendrier et ce - super - journal) et des réductions sur les activités proposées à nos visiteurs !

LE SAVIEZ-VOUS ?

Notre boutique est aussi le lieu d'une exposition permanente sur le trafic animalier, réalisée en collaboration avec la CITES (dont on parle justement en page 7!).



C comme... Café!

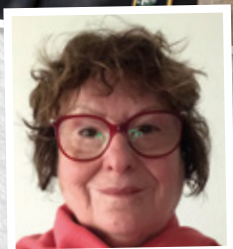
Dernière mission, et pas des moindres, vous proposer une petite pause gourmande! Installez-vous en terrasse et dégustez nos snacks, sucrés ou salés, accompagnés de l'une de nos boissons, chaudes ou froides. On propose ici des produits locaux, végans et le plus souvent bio! Cela permet notamment de favoriser les circuits courts, de soutenir les entreprises et agriculteurs de la région et de réduire notre empreinte carbone. En trois mots, on consomme durable, éthique et délicieux!

En bref

L'équipe ABC, c'est une équipe exclusivement composée de bénévoles, plus d'une vingtaine à l'heure où j'écris ces lignes. Ils vous attendent tous les jours entre 9h30 et 16h, peu importe la météo... Vous les croiserez aussi bien ensevelis sous une pile de vêtements chauds, qu'en débardeur, fondus sous un soleil de plomb. Mais dans tous les cas, ils auront le sourire aux lèvres et plein

d'histoires à partager!

Intéressé(e)? Pour rejoindre l'équipe de bénévoles ABC, vous pouvez contacter Hugo, notre responsable «accueil et boutique»: hugo.chapuis@bioparc-geneve.ch!



LA FÊTE DU PRINTEMPS



Quelques-uns de nos visiteurs du jour



Notre lapin de Pâques préféré, Foxy!



Stand de maquillage



Bienvenue à la Fête du Printemps 2026!



Une bonne bière du Père Jakob



**Vos défis,
notre métier.**

Audit - Comptabilité & Payroll - Fiscalité - Juridique - Corporate Finance & Consulting

Berney Associés

berneyassociés.com
info@berneyassociés.com

berneyassociés.com
info@berneyassociés.com
+41 58 234 90 00

Berney Associés SA
Rue du Nant 8
1207 Genève



CANDEO[®]
CORPORATE SERVICES | GENEVA
Services fiduciaires



Partenaire du Bioparc depuis 2019

Candeco Corporate Services SA
1, Place de Saint-Gervais
1201 Geneva
Suisse

+41 22 907 71 20
contact@candeco.ch



Soleil et belle ambiance



Stand de malakoffs, tenu par Stephan et Marisa



Stand de crêpes, tenu par Béatrice et Marinette



Le printemps est là!



Un petit chasseur d'oeufs!

HORACE
torréfaction artisanale



Café
de production
biologique, durable
et équitable

Commandez sur www.horacecafe.ch

**Jean & fils
GRUNDER**
APPAREILS MENAGERS

**Vente et dépannage
depuis 1973**

Rue Necker 9 - 1201 Genève - 022 732 52 38
www.jeangrunder.ch

ASSOCIATION

Convocation à l'Assemblée Générale 2026

MERCREDI 17 JUIN 2025, 18h30
Bioparc Genève
Route de Valavran, 33 – 1293 Bellevue

Ordre du jour

- Ouverture de l'Assemblée par la Présidente
- Approbation du procès-verbal de la dernière Assemblée Générale
- Rapport de la Présidente sur l'activité de l'Association pendant la période écoulée
- Rapports de la trésorière et des contrôleurs des comptes
- Approbation des rapports et comptes
- Fixation des cotisations
- Élection des membres du comité
- Élection des vérificateurs des comptes

Les membres qui souhaitent qu'un objet soit traité par la prochaine Assemblée Générale doivent en informer le Comité par courrier recommandé, au plus tard 10 jours avant l'Assemblée.

Information relative au bulletin QR code

Afin de renouveler votre cotisation ou de faire un don, un bulletin QR est inséré dans ce journal, pour les personnes qui souhaitent payer à la poste.

Pour les autres, vous pouvez utiliser le numéro IBAN suivant pour effectuer votre versement :

CH31 0900 0000 1200 5328 7

Nous vous remercions pour votre précieux soutien.

Le Comité.

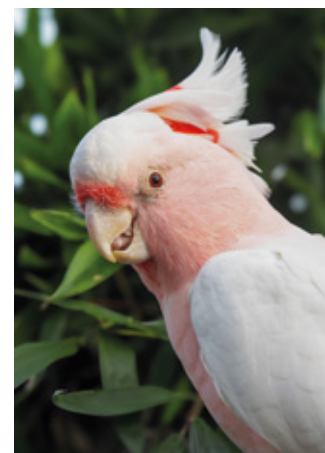


METALOÏD SA
CONSTRUCTION MÉTALLIQUE
TÔLERIE INDUSTRIELLE
ENTRETIEN DÉPANNAGE

LES P'TITS NOUVEAUX !



Une huppe hors du commun !



La belle Gemma.

Gemma, cacatoès de Leadbeater



Michou, l'heureux élu.

On m'appelle parfois cacatoès de Leadbeater, rapport à Benjamin Leadbeater, célèbre marchand et taxidermiste de son époque (1760-1837), mais le plus souvent, je suis le cacatoès Commandant Mitchell, comme cet explorateur qui m'affectionnait tant. Mes cousins sauvages ne vivent qu'au centre de l'Australie, mais personnellement, je suis née en Suisse. Les mâles de mon espèce ont les iris brun foncé, voire noirs, mais moi je suis une femelle et mes iris sont brun clair, presque rouges ! Comme tous les cacatoès, je suis coiffée d'une huppe érectile, qui traduit mes émotions... Mais, sans vouloir me vanter, la mienne est de loin la plus belle de toutes ! Je suis arrivée au Bioparc en janvier 2026 et j'y ai rencontré Michou, un mâle. Qui sait... Ce sera peut-être le bon ! Allez, je vous quitte avec une petite anecdote : notre plus vieux congénère s'appelait Cookie et il s'est envolé, pour la dernière fois, à l'âge de 83 ans.

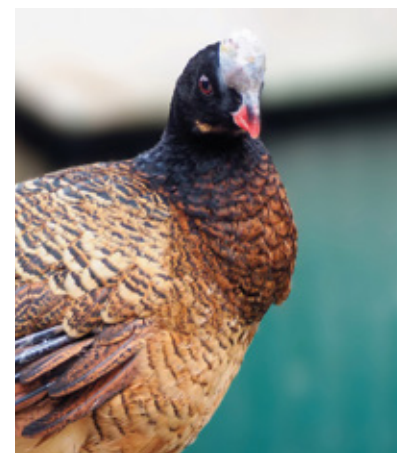
Inti & Killa, hoccos à pierre

Moi c'est Killa, une jeune femelle, et mon prénom signifie, en quechua, la lune. Mon compagnon, Inti, lui, s'appelle comme le soleil. Nous sommes un couple de hoccos à pierre, un nom qui fait référence au gros machin qu'on a sur la tête ! Ce gros machin, c'est en fait un os recouvert de ligaments et très vascularisé... Du coup, si on se blesse là, on perd beaucoup de sang. Cette pierre serait pour les mâles un super atout séduction mais elle nous permettrait aussi d'amplifier nos vocalisations, de réguler notre température corporelle ou encore d'absorber les chocs (surtout quand on fouille dans les branchages ou dans la végétation très dense, en quête de nourriture). Fun fact, nous sommes des gallinacés, comme les poules ou les faisans ! Mais on est bien plus gros ! On mesure jusqu'à 1m de long, sans compter les plumes de notre queue, qui dépassent largement les 30cm. Comme vous le voyez, Inti est noir, alors que moi, je suis plutôt rousse. C'est un phénomène assez rare chez les hoccos, où mâles et femelles sont généralement de la même couleur, noire.



Inti, le mâle.

Cette forme rousse ne concerne que 25% des femelles et uniquement chez notre espèce en particulier (oui parce que pour info, il existe quand même 14 espèces différentes de hoccos). Depuis notre arrivée au Bioparc cet hiver, nous cohabitons avec des aras, des conures, des canards à collier et même avec un cochon d'Inde brésilien ! Mais en milieu naturel, en Amérique du Sud, notre espèce est classée « vulnérable »... Cela signifie que nos cousins sauvages sont gravement menacés d'extinction.



Killa, la femelle.

Drôle de caillou !



Nouvelles du Bioparc

#Bienvenue

Bienvenue à Gaéтан, qui a rejoint notre équipe en début d'année comme soigneur animalier (et roi de la maintenance)! Gaéтан connaît très bien le Bioparc, puisqu'il y a effectué un service civil de six mois en 2018.



#Bienvenue (bis)

Bienvenue à Julia, arrivée au Bioparc le 1^{er} janvier! Vétérinaire depuis bientôt 15 ans, Julia a obtenu, en 2021, une spécialisation « Médecine des animaux exotiques, sauvages et du Zoo », au Royaume-Uni.



#Bienvenue (ter)

Bienvenue à Delphine, éducatrice à la Nature depuis le mois de janvier. Delphine met ici ses compétences d'enseignante au service de la biodiversité, avec pour mission l'éducation par la Nature, pour la Nature!



#Retour aux sources

Yosthin a découvert le Bioparc à l'âge de 11 ans... Il est de retour chez nous huit ans plus tard, en tant que stagiaire soigneur animalier!



#Médias

Le trafic illégal d'oiseaux en Suisse a fait couler beaucoup d'encre. Un grand merci aux différents médias qui ont relayé l'information et alerté le public sur ce fléau! Pour n'en citer que quelques-uns, merci à la RTS, au Léman Bleu, à Terre & Nature, au 24 Heures, à Blick ou encore à la World Radio Switzerland.



#Inauguration

Le 14 février, journée des amoureux, nous avons inauguré notre exposition sur le loup, en collaboration avec OPPAL. Une exposition à la fois scientifique et ludique pour montrer le loup tel qu'il est vraiment!



#Félicitations

Un grand bravo à Jeanne, notre soigneuse animalière animatrice, officiellement formatrice d'apprentis pour le certificat fédéral de capacité «gardien d'animaux sauvages»!



#Collaboration

Une belle collaboration s'annonce avec le centre Emys - Protection et Récupération des Tortues, situé à Chavornay... On vous en dit plus tout bientôt!



#Camps d'été

Les mini-camps, pour les 8-12 ans, sont de retour au Bioparc. Deux journées pour découvrir les merveilles de la Nature et s'occuper de nos petits résidents, et des plus grands! Vous pouvez contacter delphine.ross@bioparc-geneve.ch pour plus d'infos.





BIOPARC GENÈVE

PIERRE CHALLANDES

LE JOURNAL DU BIOPARC GENÈVE

ÉDITÉ PAR L'ASSOCIATION DES AMIS DU BIOPARC-GE

Directeur **Dr Tobias Blaha**

Rédactrice en chef **Maryse Morzier**

Textes et photos **Dr Chloe Gonseth (sauf précision)**

Graphisme **MedusaDesign.ch**

Impression **www.jordiaubonne.ch**

Tél.: +41 (0)22 774 38 08

info@bioparc-geneve.ch

www.bioparc-geneve.ch



DONS UNIQUEMENT!



ASSOCIATION DES AMIS DU BIOPARC-GE

33, route de Valavran
1293 Bellevue, GE - CH

CH31 0900 0000 1200 5328 7



SCANNEZ-MOI

protection
one

Nous veillons sur
vos logements et
vos entreprises
depuis 1996.

protection
one

058 255 11 11
www.protectionone.swiss

Systèmes d'alarme
Contrôles d'accès
Vidéosurveillance



Suivez l'actualité du Bioparc
sur les réseaux sociaux

@bioparcgeneve